

Société militaire, société civile à Toulouse au XVIIIème siècle

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Type de support : Volume

Titre(s) : Société militaire, société civile à Toulouse au XVIIIème siècle : de l'Ancien Régime à la Révolution (vers 1740-1799) / Pascal Roux ; sous la direction de Michel Brunet

Est reproduit comme : Société militaire, société civile à Toulouse au XVIIIème siècle de l'Ancien Régime à la Révolution (vers 1740-1799) Pascal Roux Lille Atelier national de reproduction des thèses 1999 3 microfiches Lille-thèses

Auteur(s) : Roux, Pascal

Autre(s) auteur(s) : Brunet, Michel (1931-2017) professeur d'histoire moderne
Université Toulouse - Jean Jaurès 1970-....

Editeur, producteur : [S. l.] : [s. n.], 1998

Description matérielle : 3 vol. (659, 215 f.) ; 30 cm

Titre traduit ajouté par le catalogueur : Military society, civilian society in Toulouse in the eighteenth century from the Old Regime to the Revolution (ca 1740-1799) eng

Classification décimale Dewey : 355.447 367 22

Note sur les bibliographies et les index : Index

Note sur le contenu : Les annexes comprennent : "Dictionnaire biographique ds officiers toulousains (deuxième moitié du XVIIIème siècle)"

Note de thèses et écrits académiques : Thèse de doctorat Histoire Toulouse 2 1998

Résumé ou extrait : Toulouse, qui comptait parmi les principales villes administratives de province au XVIIIème siècle, n'eut que peu de contacts directs avec l'institution militaire avant 1792. Cette dernière intervient dans la vie de la cite a trois niveaux essentiellement. À partir de la guerre de succession d'Autriche, on constate que l'armée devient l'instrument privilégié de l'État dans sa lutte contre l'autonomisme municipal. Elle est au centre également des débats sur la sécurité qui agitent la France des Lumières. Cela s'est traduit dans la "ville rose" par une militarisation du guet, qui passe progressivement sous le contrôle du commandant en chef de la province, au grand dam des capitouls. Sur ces deux aspects, la Révolution n'a fait que parachever l'œuvre entreprise par les Bourbons. Enfin, et surtout, Toulouse est à

la fois point de départ de carrières militaires et pôle d'attraction pour les militaires en congé ou retirés du service. Les officiers toulousains, sur qui nous avons focalisé notre attention, se trouvent dans une position doublement inconfortable. Leurs carrières furent généralement médiocres en raison de plusieurs handicaps : noblesse peu ancienne, isolement, éloignement de la capitale. À Toulouse, ils sont éclipsés par les magistrats du parlement qui dominent la vie culturelle, intellectuelle ou mondaine locale. Pour peser dans la cite, ils cherchent donc à contrôler certains lieux de sociabilité, voire à en créer de nouveaux. Durant la Révolution, la plupart d'entre eux émigrèrent ou abandonnèrent le service, laissant la place à une nouvelle élite militaire, composée en majorité d'anciens soldats. S'ils brillèrent plus que leurs prédécesseurs sur les champs de bataille, les officiers républicains disparaissent totalement du devant de la scène toulousaine en raison de la modestie de leurs origines.

Toulouse which ranked among the main administrative provincial cities in the eighteenth century had only few direct contacts with the military institution before 1792. This institution played a part at essentially three levels in the life of the city. From the war of succession in Austria onwards, the army became the favoured instrument of the state in its fight against the municipal craving for autonomy. It was also at the centre of the debate about security which troubled France during the age of the Enlightenment. In the "Pink city", this meant a militarization of the watch which gradually came to be controlled by a commander-in-chief of the province, to the great displeasure of the "Capitouls". Concerning these two aspects, the revolution did but put the finishing touches to the work started by the bourbons. Last but not least, Toulouse was at the same time the starting point of military careers and a centre of attraction for soldiers on leave or retired from service. The officers in Toulouse, on whom we have focused our essay, were in an uncomfortable situation for two reasons. Their careers were generally second-rate because of several drawbacks: recently acquired nobility, isolation, distance from the capital city. In Toulouse, they were overshadowed by the magistrates of the parliament who controlled the local cultural, intellectual and social life. Therefore, in order to carry some weight in the city, they tried to control some places of sociability or even to create new ones. During the revolution, most of them emigrated or left service, leaving room for new military elite, mainly composed of former soldiers. Although the republican officers stood out on the battlefields more than their predecessors, they disappeared completely from the foreground of the Toulouse scene because of their humble origins.

Sujet - Nom commun : Militaires -- France -- Toulouse (Haute-Garonne) -- 18e siècle
Officiers -- France -- Toulouse (Haute-Garonne) -- 18e siècle -- Dictionnaires biographiques
Noblesse -- France -- 18e siècle
Histoire militaire -- société militaire -- 18e siècle -- 1740-1799
Histoire sociale -- Société civile -- 18e siècle -- 1740-1799
Conditions sociales -- Toulouse (Haute-Garonne) -- 18e siècle

Forme, genre ou caractéristiques physiques : Thèses et écrits académiques